

chent le cœur et la vie morale, de religion, de l'âme ou de Dieu. Hasardez-vous à dire un mot de ces choses à table, à votre foyer, dans le repas du soir. Votre mère secoue la tête, votre femme contredit, votre fille tout en se taisant désapprouve. Elles sont d'un côté de la table, vous de l'autre."

Entre elles et vous, il y a le doute ; elles croient et vous ne savez que douter ; elles aiment le bien et l'auteur de tout bien, et vous n'aimez plus rien et ne voulez plus élever votre âme vers Dieu ; elles ont le cœur plein d'espérances, et vous cherchez, dans les jouissances actuelles, à vous passer d'espérances !

" Se passer d'espérances ! Voilà donc, disait l'évêque d'Orléans aux apôtres du scepticisme, voilà donc définitivement où vous voulez, à travers un enchaînement de négations mélancoliques et mystiques, attirer les jeunes esprits ! Voilà les rives heureuses et le ciel étoilé où vous les menez, avec votre poésie entrelacée d'érudition : au doute, à ce nuage fuyant, à cette froide caverne ; au doute sans fond, sans attrait, sans espoir !

" Je l'avoue, j'ai pitié, mais je n'ai pas peur. Ah ! l'humanité ne vous suivra pas ! Dans ses jours de défaillance, elle veut bien quelquefois qu'on remplace une croyance par une croyance plus commode ; mais se donner tant de peine pour se procurer tant de tristesse, passer par l'érudition pour aboutir au vide, entreprendre un si pénible voyage pour aborder à une île déserte !

" Non ! Vous avez beau être le Robinson de cette île, et vous y dresser une maison de bois que vous